



Du 01 au 15 janvier 2012
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com

e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Sainte année 2012 ?

Le chant des anges nous a rappelé que le Seigneur est venu pour *apporter la Paix sur la terre aux hommes qu'Il aime*, les mages et Saint Siméon dans le Temple de Jérusalem que le *salut est annoncé* aussi *aux nations*, de l'Orient à l'Occident...

Alors qu'une nouvelle année civile débute, la situation du monde nous invite plus que jamais à nous tourner vers le Seigneur pour que la grâce du salut soit davantage accueillie tant par les hommes que par les nations. Dans notre prière pour les nations, la vertu de piété (qui inclut l'amour de sa Patrie) et la fidélité aux promesses du baptême nous invitent à accorder une place de choix dans notre prière à la France ; d'autant plus que cette année sera marquée par les élections présidentielles !

Un blog a rapporté cette anecdote : Le père Philippe Verdin qui exerce actuellement son ministère en Egypte et a longtemps résidé en Afrique a été reçu par le président de la République qui lui a demandé ce qu'on pensait de lui sur ce continent. La réponse du dominicain fut : « Vous savez, on parle surtout de Zidane. Et dans les pays catholiques, la France c'est sainte Thérèse de Lisieux, le curé d'Ars et Bernadette Soubirous. » Il reste donc soit que le président qui sera élu et tous les français deviennent « ballon d'or » ou...

Que sainte Geneviève fêtée le 03 janvier, Jeanne d'Arc dont nous fêtons le 600ème anniversaire de la naissance et tous les saints de notre histoire de France nous aident à faire de cette année 2012 une bonne et donc sainte année...

Père BONNET+

Sera baptisé : François CONSTENSOUX à St Nom le 14/01 à 16h30.

Adoration du St Sacrement : Premier vendredi du mois : Vendredi 06/01 de 9 h 30 à 12 h 00 à St Nom. Attention, il n'y aura pas d'Adoration le 13/01.

CATECHISME : rentrée ce mardi 03/01

Pour les 6° le mardi 03/01 à 17h30 ; pour les 3° le vendredi 06/01 à 17h30
 Pour les 5° le mardi 10/01 à 17h30 ; pour les 4° le vendredi 13/01 à 17h30
 Pour les CE 2, CM 1, CM 2 : mercredi 04 aux horaires habituels (09h30 et 11h00)

EVEIL A LA FOI : pour les enfants de la GS au CE1, samedi 14/01 de 10h30 à 11h30 à la salle paroissiale.

DIMANCHE 08/01 : SOLENNITE DE L'EPIPHANIE

Messes aux horaires habituels.

Galette des rois pour tous à 16 h 00 à la salle St Joseph.. Vous pouvez apporter quelques parts.

Chant des Vêpres à 17h15 à l'église de St Nom

A noter : Dimanche 22 janvier, en raison de la marche pour la vie, il n'y aura pas de messe le soir à 18h00.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 02/01	09h00	Chavenay	Férie du temps de Noël	Messe d'action de grâce
Mardi 03/01 (*)	09h00	St Nom	Sainte Geneviève	Messe en l'honneur de St Michel
Mercredi 04/01	18h30	St Nom	Férie du temps de Noël	Messe pr Huguette Renouat
Jeudi 05/01	18h30	Chavenay	St Raymond de Penyafort	Messe pour la Vie
Vendredi 06/01	09h00	St Nom	De la Férie du temps de Noël	Messe pr Anthony Schwarz
Samedi 07/01	09h00	St Nom		Messe pr Rose et Albert Wetter
Dimanche 08/01	09h30	Chavenay	Epiphanie du Seigneur	Messe pr Georges Truitard
	11h00	St Nom	"	Messe pr Henri Lanoux
	18h00	St Nom	"	Messe pr Charlotte Zulian
Du 09/01 au 13/01	pas de messe			
Samedi 14/01	09h00	St Nom	Mémoire de la T. Ste Vierge Marie	Messe pr Mme Arrivet
Dimanche 15/01	09h30	Chavenay	2ème Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pr Hanno Boscheinen
	11h00	St Nom		Messe pr Famille Durand Legout
	18h00	St Nom		Messe pro Populo



Célébrer Noël, c'est mesurer l'importance de la vie ! « L'Évangile de la vie » disait Jean Paul II.

Pour la 8^{ème} année consécutive une marche pour la vie est organisée à Paris, avec le soutien de plusieurs évêques de France. Pour info : site : <http://enmarchepourlavie.info>

L'an dernier, outre le soutien du Cardinal Barbarin (Lyon), de Mgr Rey (Fréjus-Toulon), Mgr Perrier (Tarbes-Lourdes), Mgr Jacolin (Mende), Mgr Coppenrath (Papeete), Mgr Centène (Vannes), Après Mgr Aillet (Bayonne, Lescar, Oloron), Mgr Aubry (Saint Denis de la Réunion), Mgr Cattenoz (Avignon), Mgr Castet (Luçon), Mgr Breton (Aire et Dax), Mgr Bagnard (Belley-Ars), Mgr Batut (Lyon), **Benoît XVI** avait adressé cette lettre aux organisateurs: *Informé de la 'Marche pour la vie' qui se déroule en France le 23 janvier, Sa Sainteté le Pape Benoît XVI salue cordialement les participants et encourage toutes les personnes engagées dans le combat pour la vie à contribuer avec constance et courage à instaurer une nouvelle culture de la vie, fruit de la culture de la vérité et de l'amour (cf. Evangelium vitae n.77). Pour aimer et honorer la vie de tout homme et de toute femme, de sa conception à sa fin naturelle, qu'ils travaillent aussi à favoriser pour tous une existence digne et fraternelle. En gage de proximité spirituelle, Sa Sainteté demande au Seigneur d'accorder à chacun l'abondance de ses Bénédictions.*

Elle fut accompagnée d'un message du Nonce apostolique qui fait part de "[ses] vœux pour le succès de cette journée en faveur de la vie"

Récemment, le Cardinal André Vingt-Trois mentionna la Marche parmi les moyens possibles pour défendre la vie dans son discours de clôture de l'Assemblée plénière des évêques à Lourdes : *Depuis plus de dix ans, les évêques de France ont invité les fidèles à unir leurs prières et leurs efforts pour la défense de la vie humaine depuis sa conception jusqu'à sa fin naturelle. A proximité du dernier dimanche du mois de mai, beaucoup de communautés chrétiennes prennent des initiatives dans ce sens. L'an dernier, le Pape Benoît XVI nous a invités à nous joindre à sa prière pour la vie naissante la veille du premier dimanche de l'Avent. Nous avons répondu à cet appel dans nos diocèses par des propositions diverses. Un certain nombre de chrétiens se joignent aussi à des manifestations non-confessionnelles comme la Marche pour la Vie du mois de janvier.*



**« Je ne puis craindre un Dieu qui pour moi s'est fait si petit...
Je L'aime !... car Il n'est qu'Amour et Miséricorde ! »
(Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)**

08 JANVIER 2012 : SOLENNITE DE L'EPIPHANIE

TEXTE DE SAINT LÉON LE GRAND docteur de l'Eglise.

La miséricordieuse providence de Dieu a voulu, sur la fin des temps, venir au secours du monde en détresse. Elle décida que le salut de toutes les nations se ferait dans le Christ.

C'est à propos de ces nations que le saint patriarche Abraham, autrefois, reçut la promesse d'une descendance innombrable, engendrée non par la chair, mais par la foi ; aussi est-elle comparée à la multitude des étoiles, car on doit attendre du père de toutes les nations une postérité non pas terrestre, mais céleste.

Que l'universalité des nations entre donc dans la famille des patriarches ; que les fils de la promesse reçoivent la bénédiction en appartenant à la race d'Abraham, ce qui les fait renoncer à leur filiation charnelle. En la personne des trois mages, que tous les peuples adorent le Créateur de l'univers ; et que Dieu ne soit plus *connu* seulement en Judée, mais sur la terre entière afin que partout, comme en Israël, son nom soit grand.

Mes bien-aimés, instruits par les mystères de la grâce divine, célébrons dans la joie de l'Esprit le jour de nos débuts et le premier appel des nations. *Rendons grâce* au Dieu de miséricorde qui, selon saint Paul, nous a rendus capables d'avoir part, dans la lumière, à l'héritage du peuple saint ; qui nous a arrachés au pouvoir des ténèbres, et nous a fait entrer dans le royaume de son Fils bien-aimé. Ainsi que l'annonça le prophète Isaïe : *Le peuple des nations, qui vivait dans les ténèbres, a vu se lever une grande lumière, et sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi.* Le même prophète a dit à ce sujet : *Les nations qui ne te connaissaient pas t'invoqueront ; et les peuples qui t'ignoraient accourront vers toi. Ce jour-là, Abraham l'a vu, et il s'est réjoui* lorsqu'il découvrit que les fils de sa foi seraient bénis dans sa descendance, c'est-à-dire dans le Christ ; lorsqu'il aperçut dans la foi qu'il serait le père de toutes les nations ; il rendait gloire à Dieu, car il était pleinement convaincu que Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il a promis.

Ce jour-là, David le chantait dans les psaumes : *Toutes les nations, toutes celles que tu as faites, viendront t'adorer, Seigneur, et rendre gloire à ton nom.* Et encore : *Le Seigneur a fait connaître son salut, aux yeux des païens révélé sa justice.*

Nous savons bien que tout cela s'est réalisé quand une étoile guida les trois mages, appelés de leur lointain pays, pour leur faire connaître et adorer le Roi du ciel et de la terre. Cette étoile nous invite toujours à suivre cet exemple d'obéissance et à nous soumettre, autant que nous le pouvons, à cette grâce qui attire tous les hommes vers le Christ.

Dans cette recherche, mes bien-aimés, vous devez tous vous entraider afin de parvenir au royaume de Dieu par la foi droite et les bonnes actions, et d'y resplendir comme des fils de lumière ; par Jésus Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.



=====



06 JANVIER 2012: 600^{ème} anniversaire de la naissance de Sainte Jeanne d'Arc, patronne secondaire de notre pays.

Message de M^{gr} Jean-Paul Mathieu, évêque du diocèse de St Dié,
diocèse du lieu de naissance de sainte Jeanne d'Arc.

Jeanne d'Arc, une sainte pour notre temps

Bon Anniversaire, Jehanne : tu es née à Domremy il y a 600 ans, le 6 janvier, dit-on. Jehanne, brûlée vive à 19 ans après un procès cruel et injuste, tu es toujours vivante aux yeux de beaucoup. Tu as beaucoup de choses à nous dire ! Tu es des nôtres, de ce village au bord de la Meuse, dans ce qui est aujourd'hui le département des Vosges et le diocèse de Saint-Dié.

Nous te connaissons bien, parce qu'au terme de l'aventure que tu as vécue, il y eut un fameux procès à Rouen dont on a gardé toutes les paroles échangées, les nombreuses réponses que tu fis à tes juges. Réponses pleines de bon sens, d'audace et de foi, réponses qui pouvaient même étonner les savants théologiens qui voulaient à tout prix te condamner.

Nous savons ainsi que tu étais une fille ordinaire, née dans une famille simple, chrétienne. Tu connaissais l'essentiel de la foi, ce que ta mère t'avait appris : le Symbole des Apôtres, le Notre-Père et le Je-vous-salue-Marie.

Tu étais vraiment une jeune de ton temps, comme beaucoup d'autres jeunes. Pas de SMS ou de réseaux sociaux. Tu aimais aller aux champs, mais aussi rencontrer les jeunes du village pour jouer avec eux.

De l'écoute à l'engagement total

Ta vie est étonnante pour nous, voire déstabilisante pour certains. Tu aimais prier à l'église ou dans une chapelle voisine, à Bermont. Car tu avais appris à prier, simplement. Et tu savais écouter. Aujourd'hui, il y a presque toujours du bruit autour de nous : ce n'est pas facile de se mettre à l'écoute pour prier. Quand on essaie, c'est « comme si on se vidait », dirait-on parfois. Et c'est étonnant ce qu'on découvre alors !

Un jour, tu as compris que tu aurais une mission particulière à accomplir. À travers la « voix » de l'archange St Michel, tu t'es sentie appelée à intensifier ta vie chrétienne et à t'engager pour la libération de ton peuple. Au début, cette parole du Seigneur t'a plutôt fait peur. Mais peu à peu, tu avais appris à écouter Dieu et ainsi cela te mettait dans la paix, et tu voyais mieux ce que tu avais à faire. Tu écoutais une « voix » de Dieu qui t'aidait à te gouverner, comme tu le disais.

Appelée par Dieu dès l'âge de 13 ans, tu as donc mûri ta vocation pendant 4 ans, secrètement, sans pouvoir en parler à tes parents ou à tes amis : tu menais donc la vie de tout le monde.

Et puis un beau jour, le moment est venu de partir. Tu t'es décidée à vivre l'engagement qui t'était demandé : partir pour redonner courage au Dauphin appelé à devenir roi de France. Car ce dernier avait peur des Anglais qui occupaient la France et tenaient sous leur influence nombre de princes et de gens d'Église. Toi qui ne connaissais pas grand chose à la politique, tu avais compris l'injustice de cette occupation étrangère dont les pauvres gens étaient les premières victimes, dans l'insécurité d'un conflit qui n'en finissait pas. Tu exprimais une liberté étonnante, y compris envers tes parents : tu aurais voulu leur éviter la peine de te voir partir, mais tu devais suivre ta voie « même si tu avais eu 100 pères et 100 mères ». Tu devais redonner fierté à des gens battus d'avance, soumis, et qui ne croyaient plus à leur dignité.



L'amour, envers et contre tout

Tu manifestais une autorité vraiment étonnante aux yeux de tous. Il est vrai que tu étais prête à tout donner s'il le fallait. Bien sûr : tout cela a beaucoup étonné : tu as été exposée aux rumeurs, aux calomnies, aux moqueries. On cherchait déjà à te récupérer ou à te discréditer.

À 17 ans, tu te lançais sur des chemins improbables, et tu donnais de quoi espérer à des gens qui n'y croyaient plus. Tu te montras forte, à 17 ans, capable de convaincre des hommes incertains et découragés. À 17 ans, tu prenais le commandement parmi les militaires chevronnés, et tu vivais ton engagement dans la droiture parmi des soldats qui ne respectaient pas toujours les jeunes filles ! Tu les évangélisais par ta bonté, ton courage et ton extraordinaire pureté. À vrai dire, tu continuais d'écouter ce que Dieu pouvait de dire. Car tu continuais de prier régulièrement, de communier et de te confesser aussi : et tout cela t'apportait une force étonnante même au milieu des doutes et des difficultés, quand tu auras été prise par tes ennemis. Ainsi tu conduis les troupes jusqu'à délivrer Orléans assiégée (8 mai 1429) et au sacre du Dauphin à Reims (17 juillet 1429). Puis les choses ont plutôt mal tourné, même le nouveau roi semblait avoir autre chose à faire et voulait encore transiger avec l'ennemi : tu as été un peu une monnaie d'échange ! Capturée (23 mai 1430), tu es emmenée de ville en ville, emprisonnée, « jugée » si l'on peut dire par des gens qui cherchaient des prétextes pour te faire mourir. Mais tu savais aussi que quoi qu'il advienne, Dieu ne t'oublierait pas. Tu t'en remettais à Lui, car "tu L'aimais de tout ton cœur", disais-tu. Tu continuais de lui faire confiance.

Malgré l'acharnement de ceux qui voulaient ta condamnation, tu as pu communier avant le sacrifice et, sur le bûcher, tenir entre tes mains la croix du Christ Jésus, dont le nom fut ton dernier cri (30 mai 1431). Jésus allait t'accueillir en sa paix.

Tu nous laisses ainsi le témoignage d'un amour total pour Jésus et pour ton prochain en Jésus. Tu contribuais à une œuvre de justice humaine en libérant ton peuple et tu accomplissais cette œuvre dans la charité, par amour de Jésus.

Et maintenant ?

Ensuite, tu as eu une longue histoire posthume. Le roi voulut se racheter et te faire réhabiliter... Ce fut le second procès d'Église, où le 7 juillet 1456, plus de 120 témoins ont permis que soit déclarée nulle ta condamnation de 1431. Les gens d'Orléans te sont restés fidèles et tous les ans célèbrent l'anniversaire de leur délivrance. À travers l'histoire, certains ont répandu l'idée que tu n'aurais pas été brûlée sur le bûcher de Rouen et ont raconté et publié maintes fables. Des historiens athées ont aidé à te redécouvrir. Tu es devenue l'héroïne d'un nouveau patriotisme. Enfin, l'Église a souhaité faire de toi une « sainte », non pas d'abord en vertu de ton attitude héroïque, mais à cause de ta fidélité au Christ et même à l'Église, cette Église dont quelques prélats allaient te condamner : on imagine ton déchirement quand tu disais aux hommes d'Église qui te jugeaient : « Le Christ et l'Église, c'est tout un » ! Merci, Jehanne, pour ton témoignage.

Jehanne, tu es toujours vivante pour nous. Inspire aux jeunes d'aujourd'hui la foi en eux-mêmes, la conscience qu'ils vivent sous le regard de Dieu. Aide-les à prêter l'oreille à ce que Dieu peut leur dire, qu'ils sont uniques à ses yeux. Aide chacun d'eux à percevoir la mission qui est la sienne, l'engagement qu'il est appelé à entreprendre, avec la certitude qu'ils ne seront pas seuls pour l'accomplir. Fais-leur comprendre que l'Église elle-même, si elle a ses faiblesses, ses infidélités, est finalement à leurs côtés, et qu'ils peuvent et doivent y faire entendre leur voix, avec l'assurance que l'Esprit est présent auprès de chacun de ses fidèles.